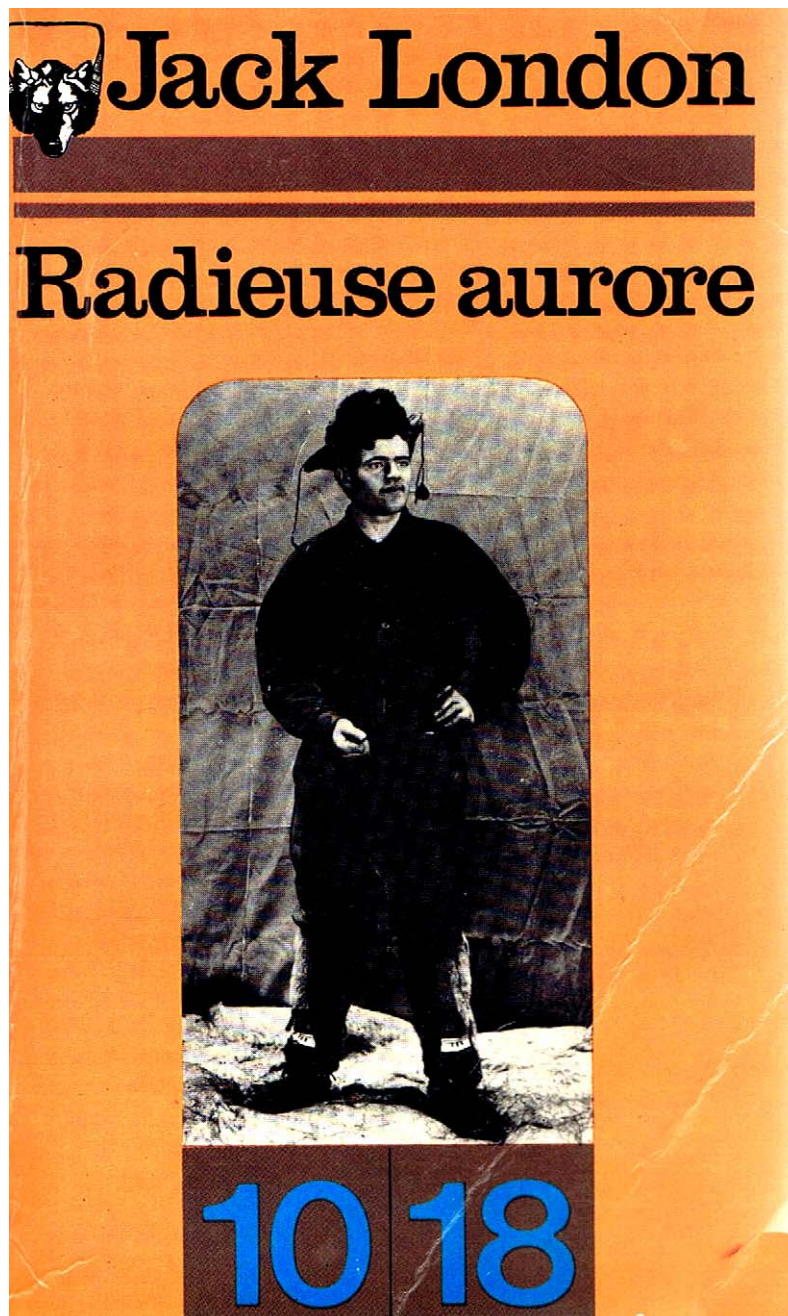


## **Radieuse aurore, de Jack London**

Cet ouvrage, sous sa forme originale « Burning Daylight », parut aux USA en 1910. On ne connaît pas la première traduction française, ni par qui elle a été faite.

Notre lecture a porté sur une traduction de 1973, due à Alice Bossuet, avec une introduction de Francis Lacassin, dans la collection 10/18. Le titre étant « Radieuse aurore ».

Il s'agit-là d'une aventure consacrée à l'argent, la conclusion étant que la fortune ne fait pas forcément le bonheur.



Le récit peut se décomposer en trois parties :

1o Le héros, Burning Daylight, ce qui ne constitue en fait qu'un surnom, arpente de grand nord à la recherche de l'or. Il est dans le même cas que des milliers de chercheurs, simple différence, lui, à force de ténacité, grâce aussi à une volonté hors du commun et à une intelligence supérieure, il amasse une fortune colossale. C'est un homme hors norme, surpassant par ses exploits physiques tous ses compagnons d'équipée. Il est célèbre dans tout le Yukon où l'on se raconte ses exploits à la veillée.

2o Burning Daylight revient à la civilisation, c'est-à-dire dans les grandes villes des USA, la bourse bien garnie. Il se fait arnaquer par des financiers beaux parleurs auxquels, naïf, il accorde toute sa confiance. Par un coup de force magistral, qui constitue l'un des sommets du récit, il récupère son bien. Il va dès lors non seulement se méfier du milieu, mais en même temps y prospérer, devenant même plus dur et plus rapace que tous ses concurrents. En fait Burning Daylight, après avoir été un héros dans le grand nord, est en passe de devenir un véritable voyou de la finance. Il ne ménage personne. Il tombe néanmoins amoureux de sa secrétaire qui le refuse : d'une part elle ne sait que faire de son argent, d'autre part elle réproouve ses méthodes à la limite de la criminalité. Son excuse à lui : il a en face de lui d'autres criminels à col blanc qu'il convient de rouler dans la farine.

Cette étape du récit est non seulement prémonitoire, elle décrit avec cent ans d'avance cette race de requins qui sévit aujourd'hui sur toute la planète avec le parfait accord de la plupart des gouvernements.

3o Burning, amoureux fou de Dede avec laquelle il va souvent se promener dans les collines, comprend que s'il veut la conquérir, il devra changer de vie. C'est la raison pour laquelle bientôt, et après mûre réflexion, il liquide toute sa fortune pour ne garder que son ranch en lequel, avec sa compagne, il trouvera une nouvelle vie, relativement modeste, mais parfaitement heureuse et en conformité avec la nature.

Radieuse horaire est un ouvrage profondément tonique. Il nous fait comprendre tout ce qu'un trader peut avoir de négatif dans une vie trépidante et folle qui ne peut lui apporter aucune possibilité de bonheur. Le trader est un joueur, ni plus ni moins, son goût du risque, mais aussi sa peur d'échouer et de se voir virer par la banque qui l'emploie, est désormais sa seule raison de vivre. Il est prisonnier d'un système où il perd non seulement son existence, mais aussi son âme. C'est en quelque sorte un pauvre type. Voir à cet égard les confessions de Jérôme Kerviel, jugé responsable à hauteur de 4.82 milliards d'euros des pertes de la société bancaire qui l'employait.

Radieuse Aurore, c'est aussi, pour Jack London, l'occasion, dans un premier temps, de retrouver ce grand nord où il a passé quelques mois comme chercheur d'or. Sur ce thème, où l'auteur a puisé la matière et l'inspiration de quantité de ses récits, on peut dire que comme personne, Jack London a su sucer jusqu'à la

dernière fibre un épisode de sa vie qui fut somme toute assez court. L'intensité de ce qu'il a découvert et vécu là-bas, a probablement fait qu'il s'agissait dès lors pour lui d'un sujet véritablement inépuisable.

Burning Daylight, entré après ses exploits héroïques dans le grand nord dans le monde de la finance, se montre donc impitoyable. Il n'y a toutefois pas lieu de croire que l'auteur fut d'un tel genre, qu'il a simplement calqué dans ce qu'il pouvait connaître de la société américaine de l'époque l'exemple du parfait salaud. Une société qui par ailleurs aujourd'hui encore n'a pas changé d'un pouce dans ses ambitions de réussite matérielle à tout prix. Les requins made in USA, qu'ils soient de la finance ou de la politique, les deux souvent étroitement mélangés, sont même bien au-delà de la férocité de Burning Daylight, et surtout ont à disposition des méthodes autrement plus violentes et pernicieuses.

Mais radieuse aurore offre surtout sur la fin, plus que les fanfaronnades de notre trappeur en ses neiges arctiques, ou que les crapuleries du financier que le héros était devenu, une magnifique romance. Celle-ci est rédemptrice, qui voit un homme déchu, sa réussite financière n'est finalement que du vent, retrouver les vraies valeurs de l'existence, et surtout découvrir les joies de l'amour avec une femme qui n'a jamais cédé d'un pouce sur des valeurs morales bien supérieures en un premier temps à celles de son prétendant.

Les promenades dans les collines à cet égard, puis la vie dans le ranch resté à disposition de nos deux protagonistes, sont des pages vraiment lumineuses. Elles forment au final la partie la plus plaisante de l'ouvrage, et même si d'aucuns, intellectuels toujours mal intentionnés, pourraient réduire ces quelques pages à une simple romance à l'eau de rose.

Radieuse aurore est à mettre sur le meilleur rayon de votre bibliothèque.